



AIDE A LA PREDICATION

Dimanche 11 mars 2018

Phil. 1, (12-14) 15-21

Alexandra Breukink
Pasteure Gunsbach

La lettre

Cette lettre de Paul s'adresse à la communauté de Philippes. La ville de Philippes se trouvait en Macédoine, la province romaine dans le Nord de la Grèce. (Il s'agit de l'endroit où le christianisme entre pour la première fois dans le continent Européen – voir Actes 16). Concernant le contexte de la lettre, peu de choses sont claires. Paul l'écrit en captivité, mais difficile de dire quand et où. Certains disent à Rome, d'autres pensent à Éphèse. La raison de son emprisonnement n'est pas explicitée non plus. Certains commentaires évoquent la possibilité que les autorités romaines souhaitent se renseigner sur la question de savoir si le christianisme de Paul pouvait devenir une religion autorisée comme le judaïsme.

Avec sa lettre, Paul veut maintenir le contact avec la communauté de Philippes, maintenant qu'il ne peut pas leur rendre visite. Il veut aussi les remercier pour l'aide financière qu'il a pu recevoir de leur part.

Une lettre

Quand après les premières phrases d'ouverture, Paul commence par une description de sa situation(1,12) : « *Je souhaite que vous sachiez, mes frères, ce qui m'est arrivé...* » : la raison de son emprisonnement, sa vie dans sa cellule, la manière dont il est traité, l'état de sa santé ? Rien de tout

ça ! Pas un mot sur l'état de sa personne, sur ses états d'âme. Certains commentaires diront que c'est une lettre rhétorique, utilisant de longues phrases et un langage théologique. La seule chose qu'on apprend, c'est que malgré sa condition de prisonnier, malgré les petites luttes d'interprétation et de pouvoir à l'extérieur (*es menschelt überall* même au sein des premières communautés chrétiennes !), Paul est un homme heureux, car l'évangile se porte bien (à lire aussi la belle prédication d'Esther Lenz sur le site de l'UEPAL). La bonne nouvelle de Jésus Christ est annoncée et son emprisonnement y a même contribué !

La joie

La lettre de Paul est traversée par le thème de la joie. Un commentaire souligne que cette petite lettre porte le nom *lettre de la joie*. En ce dimanche *Laetare*, à mi-chemin du temps de Carême, ce thème me semble spécialement porteur. Il s'agit d'une joie qui m'interpelle. Comment trouver la joie dans des conditions de vie si difficiles ? Comment ne pas sombrer quand on est privé de sa liberté et qu'on voit ce qui se passe autour de soi ? Si Paul peut être un homme joyeux dans ces conditions, c'est qu'il se sent porté par quelque chose qui le dépasse. Dans sa petite cellule, il n'est pas seul. Paul est porté par la prière de ses amis à Philippiques. Il est porté par l'Esprit de Jésus-Christ. Pour lui *la vie, c'est le Christ* (v. 21) et la mort ne lui fait pas peur, car elle le rapprocherait d'avantage encore de celui qui le fait vivre, le Christ.

Le corps

Paul met toute sa vie, toute son existence, tout son « corps » au service de son témoignage pour le Christ: « *Avec une entière assurance, maintenant comme toujours, le Christ sera magnifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort.* » (v. 20). Je suis touchée par l'utilisation du mot « corps ». Ce corps qui souffre, est privé de liberté, a dû perdre de sa vitalité, c'est justement ce corps-là à travers lequel le Christ sera magnifié. Pour une lettre « rhétorique », Paul devient ici sacrement concret. Toujours encore, la foi est trop souvent associée au domaine de « l'esprit » où le corps est oublié. La lettre de Paul invite à bien ancrer la foi dans ce lieu qu'est le corps et qui peut être le lieu par excellence pour magnifier le Christ en toute circonstance. Même dans la mort.

Liturgie d'IONA.

Mains, pieds, yeux, oreilles, bouche, entrailles, cœur, ... Comment devenir un corps qui parle, qui vibre de joie, qui devient un témoin « incarné » du Christ ? Ceci se fait à travers notre manière de vivre, les choix qu'on fait, notre engagement pour la justice. (Phil. 1, 11) Souvent, je me pose la

question de la place du corps dans nos célébrations, nos prières, nos liturgies et nos chants. A-t-il la place qui lui revient ? Le langage utilisé permet-il de magnifier le Christ par nos chants et nos prières à travers nos corps ?

Ce week-end du 11 au 13 mars, l'Atelier liturgies internationales de la dynamique culte de l'UEPAL propose une mini-retraite sur les chants et textes liturgiques créés par la communauté d'Iona.

La communauté d'Iona (<https://iona.org.uk>) n'est pas encore très connue en France. Elle a été fondée en 1938 dans l'abbaye de l'île écossaise qui lui a donné son nom. C'est aujourd'hui une association œcuménique d'hommes et de femmes, laïcs et ordonnés, qui vivent un peu partout dans le monde et qui sont reliés par une règle commune de vie et de foi. Ensemble, ils s'engagent pour la justice, la paix et l'intégrité de la création par des actions, la réflexion et la prière.

Iona est par ailleurs aussi un lieu de création pour des célébrations innovantes. Avec un langage d'une force rare, « *incarné* », donnant toute la place au corps, puisant dans des racines celtiques, elles disent la pertinence profonde et subversive des textes bibliques pour le monde contemporain. Petit à petit, leurs chants et prières, ont gagné en notoriété et le matériel a été traduit en plusieurs langues. Cette année les textes du « Petit livre de célébrations » sont enfin apparus en français chez Olivétan ! Mais les chants ne sont pas encore accessibles.

Dans les chants d'Iona, les images du corps sont très présents : mains, pieds, yeux, oreilles, bouche, entrailles, cœur, tous participent dans ces cantiques. Corps et vie retrouvent ainsi à nouveau une place dans la liturgie. A nouveau : car les vieux psaumes peuvent aussi être très corporels. Il suffit de penser au psaume 139. A nouveau, car comme on vient de voir, Paul nous renvoie sans cesse à nos corps comme lieux pour rendre gloire à Dieu, au Christ.

Lors du stage, un travail de traduction va être lancé. L'Atelier de liturgies internationales partagera des échos et un stage CPLR aura lieu à Iona même début juillet 2019.

Et pour terminer un fragment d'une des prières du jour du « Petit livre de Célébrations » de la communauté d'Iona (page 50)

*Que la joie de Dieu rayonne de vos visages
pour tous ceux et celle qui vous verront.
(...)
Que Dieu bénisse pour vous aujourd'hui
la terre sous vos pieds
le chemin que vous prenez
le travail de vos mains et de votre esprit*

les choses que vous espérez.

(...)

*Que la bonne nouvelle du Dieu de grâce
vous bénisse de la tête aux pieds.*

*Que la bonne nouvelle du Roi des cieux
enveloppe votre corps et votre esprit.*

(...)

*Que le Christ prenne votre âme dans ses bras
et vous mène*

à travers les mouvements du temps

là où demeure la paix

et qu'il en fasse votre foyer à jamais.

(...)

Amen